

## HÉRODOTE A LU

Barbara Loyer

La Découverte | « Hérodote »

2013/1 n° 148 | pages 211 à 212

ISSN 0338-487X

ISBN 9782707175694

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-herodote-2013-1-page-211.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour La Découverte.

© La Découverte. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## Hérodote a lu

Pierre Blanc, *Proche-Orient, Le pouvoir, la terre et l'eau*, Les Presses de Sciences Po, 2012, 400 p.

Pierre Blanc signe un livre important pour les études de géopolitique sur le Proche-Orient. Il rappelle en effet à juste titre que, bien qu'elles fassent très peu la une de nos journaux, les paysanneries sont pléthoriques et « leur sort suscite agitation sociale et politique ».

Certes, l'agriculture et les paysans font l'objet d'études précises et méthodiques, car tirer au clair les répartitions foncières et les statuts des paysans est un travail de fourmi, mais ces descriptions sont rarement intégrées dans des raisonnements géopolitiques mettant en valeur des stratégies de pouvoir et des rapports de force du niveau local au niveau international.

L'ouvrage est une synthèse nuancée de nombreux travaux sur la région, appuyée sur une grande connaissance du terrain, des entretiens personnels, la formation d'agronome de l'auteur, sa maîtrise du raisonnement géopolitique. Il est partagé en deux parties, abondant, d'une part, les rivalités et stratégies foncières, et, d'autre part, « l'eau, le pouvoir, les conflits ». L'analyse est développée sous forme d'études de cas sur le Liban, Israël, la Palestine, la Jordanie, la Syrie, l'Égypte. Géopolitique de l'aridité en

Jordanie, impuissance hydraulique de l'État libanais alors que le pays ne manque pas d'eau, contraintes géographiques de la vallée du Nil, l'auteur insiste sur la différence des milieux pour mieux mettre en valeur l'effet des politiques et des rivalités de pouvoir dans ces situations concrètes. Les descriptions des territoires, de leur géographie physique, de leur histoire politique et agricole, sont faites à un grand degré de précision.

Pour chacun de ces États, Pierre Blanc fait une mise en perspective historique, sur la montée en puissance de la grande propriété dans la région, les phénomènes de spoliation de la paysannerie au temps de l'Empire ottoman, les fonctions géopolitiques de l'irrigation dans le passé. L'analyse est ancrée dans les temps longs de l'histoire, mais elle se veut explicative de rapports de forces que l'on voit à l'œuvre aujourd'hui. La description des rivalités de pouvoir autour de la terre et de l'eau, à différents niveaux d'analyse, fait ainsi apparaître la complexité des relations sociales.

La question palestinienne est traitée à la fois par le biais d'une description de la violence israélienne, mais aussi des rivalités entre Jordaniens et Palestiniens (la question de la vente des terres aux migrants juifs est abordée). L'impact du mur est démontré avec une carte géopolitique très intéressante, qui fait apparaître le mur construit, le mur

## HÉRODOTE

programmé, les accès autorisés et interdits aux Palestiniens, les colonies et zones d'agriculture intensive israéliennes, les zones d'agriculture palestiniennes et les puits palestiniens fortement affectés par le tracé, les puits palestiniens dans la zone annexée par Israël, les puits à l'est du mur.

À l'heure où les « identités » semblent être l'alpha et l'oméga de la politique, le livre de Pierre Blanc a le grand mérite de nous ramener « les pieds sur terre », et

de nous mettre en garde contre les représentations qui empêchent de voir ce qui se passe réellement. On ne peut que souhaiter que ce travail ouvre une voie à l'insertion plus systématique des rivalités de pouvoir liées à la terre et à l'eau dans les raisonnements géopolitiques au sujet de pays où la population dépendante de l'agriculture reste nombreuse.

Barbara Loyer